

Report de l'élection du prochain président de la CEF

Author : Maximilien Bernard

Categories : [Conférence épiscopale](#), [Eglise en France](#), [En Une](#), [Perepiscopus](#)

Date : 18 février 2013



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

L'abdication de **Benoît XVI** n'en finit plus de faire des remous. L'assemblée plénière de la Conférence des évêques de France devait se réunir le 19 mars prochain, afin notamment d'élire un successeur à Mgr **André Vingt-Trois**, qui arrive en fin de mandat statutaire, après deux mandats de 3 ans chacun. Il n'est donc pas rééligible à ce poste et la CEF doit lui trouver un successeur. Beaucoup sont sur les rangs, à commencer par le cardinal **Philippe Barbarin**, qui, comme Primat des Gaules, serait à sa place naturelle. Mais les archevêques de Clermont et de Rennes sont également en lice, pour une entrée en fonction au 1er juillet. Le cardinal Barbarin, qui est le plus classique de ces candidats, bénéficie, par défaut, du soutien de l'aile droite de l'épiscopat français, et de ceux qui craignent l'arrivée de Mgr **Simon**, le plus progressiste, à la tête du noyau dirigeant de l'épiscopat français. Mgr **d'Ornellas**, ancien auxiliaire de Paris, bénéficie du soutien du cardinal et de ses réseaux. Son élection permettra au cardinal archevêque de Paris de continuer à avoir un œil attentif sur la CEF. Difficile de dire aujourd'hui qui réussira à faire pencher les évêques qui n'ont pas encore de préférence affirmée. Le cardinal Barbarin jouit d'une bonne image médiatique et, en ces temps troublés durant lesquels l'Eglise en France cherche un chef un peu charismatique pour redonner de la visibilité aux chrétiens dans la société, sa présence à la tête de la CEF serait un atout.

Selon Mgr **Podvin**, porte-parole de la CEF, le prochain président

"aura deux grandes tâches : premièrement, il devra pérenniser les discussions portant sur la représentativité de la vie, à travers les débats sur la fin de vie, les sujets bioéthique et les questions économiques et sociales et

deuxièmement, il devra mettre en place la nouvelle évangélisation, dans le concret des communautés chrétiennes et en mettant un accent prioritaire sur la jeunesse."

L'élection sera repoussée au mois d'avril, afin de pouvoir respecter le temps du conclave et tenir compte de l'arrivée du nouveau pape, aux environs de la fête des Rameaux.

En attendant, 65 évêques français participeront à une session de formation sur la Nouvelle Evangélisation, du 18 au 20 février 2013, à Angers, accueillis par Mgr **Emmanuel Delma**. Mgr **Rino Fisichella**, Président du Conseil Pontifical pour la promotion de la Nouvelle Evangélisation, y interviendra.